

Le destin de Laure (4) - 1/2

Suite du Destin de Laure, soirée mondaine au menu... Allez, courage, on en voit la fin puisque voici le 4ème épisode sur 5 !

"On se reverra"

Un long moment passa, dans le silence le plus total. Armaël me regardait. Je le regardai. Nous finîmes par éclater de rire. Il avait un joli sourire. Un sourire angélique... Ma gorge était encore nouée et je ne pus prononcer qu'un mot.

- Merci...

Et seul l'écho de ma voix dans la grotte me répondit. Sa réponse à lui, c'était un regard. Qui voulait dire tant de choses... Mais qui ne voulait pas dire ce qu'il me dit le lendemain.

- Laure, ma petite Laure, tu sais, elle est dangereuse...
- Qui ça ? Fis-je dans ma naïveté touchante
- Serpente.
- Ah. Oui, elle est dangereuse, et alors ?
- Tu ne peux pas rester comme ça...
- Et pourquoi ? Tu crois que je ne sais pas me défendre ?

Sans que je le veuille vraiment, ma voix portait l'empreinte de la colère, elle s'était faite accusatrice. L'ange recula d'un pas. Il avait un air désolé... Oui, j'avais sans doute exagéré ma réaction, je devais être bien ridicule...

- Excuse moi, j'ai confiance, oui mais...
- Mais quoi ? Coupai-je en regrettant aussitôt mon agressivité
- Une personne peut te protéger en attendant que tu sache bien te défendre – attends, laisse moi continuer ! - oui, tu as une infinie puissance, en toi, tu pourrais réduire Serpente en poussière, mais tu ne sais pas bien les utiliser, malgré ce que tu prétends. Tu n'as que 14 ans Laure ! Et aurais-tu la force, la colère –je sais que tu es courageuse mais il ne s'agit pas de ça- pour la tuer ? On peut bien inventer mille tortures pour son ennemi, mais lorsqu'on l'a à sa merci...

Il disait vrai évidemment. Je n'aurais jamais eu le cran de tuer qui que ce soit.

- Et alors ? Demandai-je d'une voix neutre, qui est cette personne ?
- Elle se nomme Azure, répondit-il, heureux de mon revirement.

Robe et corsets

Nous partîmes le lendemain. Trouver cette Azure n'était pas aisé, si j'en crois les paroles de mon compagnon. Nous devions d'abord contacter... Un contact, une sorte de gardien, j'imagine. Il s'avéra que nous pourrions le retrouver à une espèce de soirée mondaine, le genre de truc où l'on peut observer des femmes ressemblant à des autruches, comprimées dans leur robes et ployant sous le poids de leur bijoux. Et évidemment... Je devrais aussi porter une robe immonde dans laquelle j'étoufferais. Cette idée m'agaçait d'avance et lorsqu'Armaël partit me chercher une robe, après avoir pris mille précautions pour empêcher Serpente de revenir, je boudai pendant une heure. Heure à l'issue de laquelle il revint. Il revint avec la robe. Je ne pus m'empêcher de crier. La robe était splendide ! Sans doute pas très confortable, mais d'une magnificence à couper le souffle.

Le destin de Laure (4) - 2/2

- Un sort t'empêchera d'étouffer. C'est toujours dangereux ces trucs là. Signala Armaël en désignant la robe

Sacré Armaël ! Il avait pensé à tout ! Et sa robe était... Impossible de trouver un mot assez fort. Elle était blanche, mais de plusieurs blancs différents. Un gilet de et qui était d'un blanc cassé orné de dentelles, tandis qu'un large jupon au blanc candide tombait en haut de mes chevilles. L'ensemble était complété par des sandales dorées et quelques bijoux légers, en or fin. Je cessai de bouder, enfin.

Soirée vip

Sacré Armaël ! Il avait pensé à tout ! Et sa robe était... Impossible de trouver un mot assez fort. Elle était blanche, mais de plusieurs blancs différents. Un gilet de et qui était d'un blanc cassé orné de dentelles, tandis qu'un large jupon au blanc candide tombait en haut de mes chevilles. L'ensemble était complété par des sandales dorées et quelques bijoux légers, en or fin. Je cessai de bouder, enfin.

Nous avons bricolé un astucieux système qui me permettait de m'accrocher à Armaël sans risque et sans abîmer la robe, que je devrais mettre avant de partir. Puis nous atterrissions dans un coin désert et après qu'Armaël m'eut guidé à l'entrée de la soirée, il s'en irait. Il avait un autre contact à voir et je devrais me débrouiller seule. Tout se passa comme prévu et je me retrouvai seule devant la grande porte en acajou. Seule ? Pas tout à fait ! Un flot de personnes entraient par la porte (j'ai sans doute oublié de préciser qu'elle était béante), montrant à la hâte des cartes "VIP". Je fis de même avec la carte qu'Armaël m'avait donné en même temps que la robe et j'entrais dans une salle immense qui sentait le luxe à plein nez.

Moi qui suis née et qui ai vécu dans une famille pas pauvre –attention- mais modeste, je n'étais pas très habituée au luxe. Aussi, la longue table -si longue que j'en distinguais à peine le bout- couverte de mets raffinés, les murs rouges ornés d'angelots dorés, les lourds rideaux de velours pourpre, les nappes de soie et les napperons de dentelle, tout cela me laissait bouche bée. Il n'y avait pas de vitres, mais des vitraux. Pas de petits tableaux, pas de reproductions accrochées au mur, mais de vraies fresques et de véritables œuvres de maître. Le luxe, oui. Tout cela m'oppressait, l'air en devenait presque irrespirable. Et nul endroit où m'asseoir.

Une demi-heure plus tard, chancelante sur mes talons qui m'élevaient d'une demi douzaine de centimètres, j'avais fini d'observer tous les invités. Il y avait une bonne femme au cou de girafe, à la bouche pincée et au nez aquilin, toute vêtue d'argent, avec son petit sac rose. Elle était suspendue au bras d'un apollon trop musclé pour être vrai et bavardait d'un air blasé avec une de ses amies, qui conjugait tout en maigreur le jaune et le vert. Il y avait beaucoup d'autres personnes, toutes plus maigres les unes que les autres. Mais pas trace de celui que m'avait décrit Armaël, qui devrait porter, en guise de signe distinctif, un chapeau haut de forme bleu et un costume de même couleur. Désespérée, je baissai les yeux. Et c'est alors que je le vis...